

BTS GPME

GESTION DE LA PME

Tout en un !

Programmes de 1^{re} et 2^e années

Nadine Bonhivers, Delphine Burglé, Laure Lagier

Entraînement intensif aux épreuves de l'examen final

Fiches de cours & astuces

Exercices & annales corrigés

Conseils méthodologiques

2^e édition

- + E1. Culture générale et expression
- + E3. Culture économique, juridique et managériale
- + E4. Gérer la relation avec les clients et les fournisseurs de la PME
- + E5. Participer à la gestion des risques, gérer le personnel et contribuer à la GRH de la PME
- + E6. Soutenir le fonctionnement et le développement de la PME



E1

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION



Présentation de l'épreuve

L'épreuve de « Culture Générale et Expression » est un exercice complexe qui nécessite des aptitudes variées. Sa vocation est d'évaluer les compétences méthodologiques, et langagières des candidats, et plus précisément :

- sa capacité à terminer plusieurs exercices en temps limité ;
- sa maîtrise de la compréhension d'un ensemble de documents : le corpus ;
- son respect de la pensée de l'auteur ;
- son aptitude à la concision, à la synthèse ;
- sa capacité à soutenir une argumentation appropriée et personnelle ;
- la pertinence de sa culture générale ;
- ses qualités d'expression écrites : clarté, choix d'un lexique soutenu, orthographe, grammaire et syntaxe satisfaisantes.

L'examen est une épreuve ponctuelle de **3 heures**. Le candidat se voit proposer un corpus de deux à trois documents, de nature variée, et qui **portent tous sur le thème au programme de l'année en cours**. Ce thème change chaque année et est choisi par décret officiel. Chaque étudiant aura durant l'année étudié le thème à travers des textes, films, débats ou tout autre forme de culture, en classe ou dans le cadre de son travail personnel. Cet enrichissement de sa culture autour d'une thématique lui permettra à la fois de rapidement se saisir des enjeux du dossier proposé, mais aussi de répondre de façon illustrée et argumentée à la question posée dans la seconde partie de l'exercice.

L'épreuve est composée de deux parties d'égale importance :

Des questions sur le corpus proposé, notées sur 10. Deux à trois documents et entre deux et quatre questions à traiter.

Un essai, noté sur 10 ; réflexion nuancée, argumentée et personnelle en réponse à une question, au choix, en rapport avec le thème de l'année. Le candidat s'aidera de sa culture générale et humaniste et du corpus proposé. L'ensemble constituera donc une note finale sur 20.

Les deux parties du travail portent sur le même ensemble de documents et le même thème. L'essai est ainsi le prolongement du travail d'analyse et de synthèse effectué dans la première partie de la copie. Cela signifie très

concrètement que chacune des deux parties de cette épreuve est importante et que, tactiquement, il ne faut en négliger aucune. Une impasse pourrait remettre en question la validation de l'unité Culture générale et expression (UE1).

L'organisation efficace de travail passe par une bonne gestion du temps durant l'épreuve. Pour mener à bien l'ensemble des deux exercices attendus, la répartition du temps idéale est la suivante :

1 h 30 à 1 h 45 au maximum pour les questions sur le corpus ;

1 h 15 à 1 h 30 pour la préparation et la rédaction de l'essai.

Les différents exercices de l'épreuve font appel à des méthodes de travail sensiblement identiques, il faudra donc apprendre à en connaître les subtilités pour éviter la répétition d'idées ou les redites dans la copie. Les méthodes de travail proposées dans cet ouvrage aideront l'étudiant à éviter cet écueil. Les temps proposés sont indicatifs, ils permettent s'ils sont respectés d'aboutir ses copies.

Conseils de préparation

Entraînez-vous régulièrement, lisez des textes variés, enrichissez votre vocabulaire et surtout travaillez le thème. Car le manque de travail est immédiatement repéré par le correcteur et sévèrement sanctionné. Votre copie d'examen obtiendra une note supérieure à la moyenne si elle répond aux attendus de l'épreuve. Préparez tout au long de l'année des fiches de révision : fiches de vocabulaires, fiches méthodologiques, fiches de mots-clés et d'exemples relevés dans les textes. Un travail sérieux, progressif et construit pendant les deux années du BTS vous permettra d'aborder l'épreuve avec sérénité et de vous présenter à l'examen dans les meilleures conditions. N'oubliez pas, par ailleurs, que toutes les compétences acquises dans la matière Culture générale et expression vous serviront dans les autres matières, puis lors de votre entrée dans le monde du travail. N'imaginez surtout pas que, parce que par le passé vous connaissiez des difficultés en français, vous ne pourriez pas obtenir une note satisfaisante à cette

épreuve. Les techniques présentées et illustrées dans cet ouvrage vous aideront à maîtriser les différentes formes d'argumentation à l'écrit, et des exercices d'entraînement vous y prépareront.

Même si le temps est compté, un prétravail au brouillon est nécessaire, cependant il doit être fait méthodiquement et sans précipitation. C'est le gage de votre réussite. Veillez aussi à produire dans la première partie de l'épreuve des réponses, argumentées, complètes et concises aux questions posées. Quant à l'essai, en seconde partie d'épreuve, une longueur acceptable est attendue, entre deux et quatre pages. Les copies « fleuve » ou minimalistes ne sont généralement pas valorisées par

le correcteur. Et le risque dans les deux cas est de ne pas répondre de façon satisfaisante aux différentes questions posées par le sujet, ou de ne pas terminer l'exercice. Une bonne gestion du temps vous permettra en fin d'épreuve de vous relire scrupuleusement et de corriger vos éventuelles fautes d'orthographe. Soyez très attentif à la construction de vos phrases dès l'étape de rédaction car il est ensuite très difficile de corriger sans barrer ou mettre du blanco sur les copies. Le travail rendu doit être propre et soigné. Votre lecteur vous en saura gré. Gardez toujours à l'esprit que c'est un exercice de communication qui vous est demandé, et qu'une personne vous lit... et en plus c'est votre correcteur !

Exercice 1
Questions sur le corpus



1. Préparation des questions sur le corpus (10 points)

A. Composition du dossier

Le sujet propose un corpus de deux à trois documents de nature variée, par exemple :

- des textes d'idées (articles de journaux, extraits d'essai ou de traité) ;
- un texte littéraire (extrait de roman ou de pièce de théâtre, poème...) ;
- un document iconographique (dessin, photo, affiche de film ou de publicité... et plus exceptionnellement graphique ou tableau statistique).

La composition du corpus peut varier d'une année sur l'autre mais comprend toujours un texte pivot.

B. Principe de l'exercice

Pour pouvoir répondre aux questions sur le corpus, il faut au préalable analyser les documents proposés de façon précise, sans parti pris, et trouver les liens entre les différentes idées des auteurs. Cette étape du travail se fait au brouillon. En vous référant ensuite de façon concrète, précise, au corpus et à son analyse, vous présenterez sur votre copie une réponse claire, argumentée et nuancée aux différentes questions posées.

C. Réalisation du travail

L'exercice à réaliser est complexe, car il fait appel à des compétences multiples. Il est essentiel, pour y parvenir, de procéder avec méthode et en temps limité. Un chronométrage est proposé pour chaque étape.

■ Étape 1 : Prise en main du dossier – 10 mn (au maximum)

Avant de vous lancer dans la lecture des documents, il est essentiel d'en observer le **paratexte**, c'est-à-dire la composition du corpus, la nature des textes, leur date, et leur titre éventuel. En un mot, tout ce qui se trouve autour du texte, ou du document iconographique. Il est aussi judicieux de lire les questions posées avant la lecture du dossier, elles vous donneront des axes complémentaires. Toutes les informations recueillies

dans cette étape seront précieuses pour la suite de votre travail et vous permettront de gagner en efficacité.

- **Par exemple**, voici les références d'un corpus traitant de la rumeur.
- Document 1 : Véronique Campion-Vincent et Jean-Bruno Renard, *Légendes urbaines*, Éditions Payot, 1992.
 - Document 2 : Gilles Klein, *Témoignage*, Libération, 28 janvier 1981.
 - Document 3 : Sempé, *Tout se complique*, Éditions Denoël, 1962.
 - Document 4 : Jean-Noël Kapferer, *Rumeurs, le plus vieux média du monde*, Éditions du Seuil, 1987.

Il apparaît rapidement que les documents datent des années 80/90, excepté celui de Sempé de 1962. Le titre *Le plus vieux média du monde*, nous met sur la piste d'une pratique de communication bien antérieure à la date du corpus, et qui aurait encore cours dans les années 90, le titre *Légendes urbaines* laisse sous-entendre que la rumeur est toujours d'actualité, et peut se transformer en légende, en histoire. Le *Tout se complique* de Sempé, permet de croire que la rumeur peut être multiple, complexe. Évidemment nous sommes dans les suppositions, et seule la lecture approfondie des textes nous permettra d'en savoir un peu plus sur les intentions des auteurs. Cependant, dès l'étape de prise en main, il est possible d'établir un ordre de lecture des documents. Ainsi les documents 1 et 4 sont des documents de fond qui analysent la rumeur, alors que le témoignage dans le quotidien *Libération*, comme le document iconographique de Sempé en sont plutôt une illustration. Pour faciliter le travail d'analyse il faudra commencer par le document qui vous apportera le plus d'informations exploitables, souvent appelé **document pivot**. Ici l'ordre de lecture idéal sera : document 4, puis document 1, document 3, et le dessin de Sempé.

Exercice 1

À vous de jouer. Uniquement à partir des titres des documents et en 10 minutes maximum, déterminez la

nature des documents, les informations que vous pouvez en tirer, et l'ordre de lecture.

Sujet d'examen de 2015. Thème : Ces objets qui nous envahissent : objets cultes, culte des objets.

Document 1 : Philothée Gaymard, *Le Vintage*, Éditions 10/18, collection « Le monde expliqué aux vieux », 2013.

Document 2 : Propos recueillis par Aude Lasjaunias sur les collections du passé, *M, le magazine du Monde*, 5 juillet 2012.

Document 3 : Nathalie Sarraute, *Le Planétarium*, Éditions Gallimard, 1959.

Document 4 : Affiche de l'Anjou Vélo Vintage, 2014.

Correction exercice 1. Exercice, prise en main d'un corpus.

Le corpus est composé de quatre documents, trois textes (un texte de fond de Philothée Gaymard, un extrait d'un magazine sans précision de sous-titre, un document littéraire et un document iconographique.) Le corpus est déjà dans l'ordre de lecture. Trois documents sont récents, entre 2012 et 2014, le quatrième, extrait d'un roman de Nathalie Sarraute, date de 1959.

Même si les informations sur ce roman sont pauvres, on constate que les autres documents traitent de l'intérêt des contemporains pour les objets anciens. Le sujet ne se limite pas à la question du Vintage, puisque cette notion n'existe pas en 1959, lors de la publication du roman de Sarraute. On peut cependant supposer que le goût pour les objets anciens existait. Le corpus proposé va alors certainement poser la question plus large de l'engouement pour les objets anciens.

■ Étape 2 : Lecture analytique du corpus, compréhension et synthèse des idées – 30 mn maximum

Le corpus ne sera lu qu'une seule fois : vous n'aurez matériellement pas le temps de revenir au dossier en cours d'épreuve. La lecture et l'analyse des idées ainsi que leur synthèse doivent être menées en parallèle. Votre prise de notes doit être efficace immédiatement. Les questions posées vous permettent de cibler votre lecture : ne retenez que les idées en rapport avec les sujets proposés. N'oubliez pas de commencer votre lecture par le document pivot repéré lors de l'étape précédente : prise en main du dossier.

Pour cette partie essentielle de l'exercice, vous lirez avec la plus grande attention chaque document. Cette

étape est cruciale, elle va servir de véritable colonne vertébrale à votre travail. Relevez scrupuleusement les idées dans les textes, vérifiez si les points de vue des auteurs s'opposent, se prolongent, ou encore si une idée repérée dans un document du corpus est illustrée par un exemple énoncé dans un autre document, ou par le document iconographique. Attention ne pas passer par l'étape surlignage des idées dans les textes, c'est une perte de temps. Intégrez dès la première lecture vos reformulations dans le **tableau synoptique**. Voir plus loin : un outil performant. Partie B.

Comment faire lorsque le texte utilise trop de mots inconnus ou oubliés, ou lorsqu'il est trop littéraire ? Quelles sont les astuces qui vont vous permettre de comprendre la pensée de l'auteur ou son intention de démonstration ? Encore une fois il faut procéder par ordre et se poser les bonnes questions. **Tout d'abord** quelle est la nature du texte ? En fonction de celle-ci il sera plus facile de déterminer si l'auteur tente de convaincre son lecteur de façon argumentée ou s'il recourt à la suggestion.

A. Lecture et compréhension d'un texte : Les outils de lecture des textes

Les textes d'idées

Ils peuvent être des extraits d'essais, d'articles de presse, de cours, de discours. Ils ont le plus souvent une visée didactique, explicative, ou descriptive. L'auteur utilise des choix lexicaux et une organisation logique qui visent le plus souvent à convaincre son lecteur ou son auditeur. Il est alors assez simple de saisir les idées de l'auteur dans ce type de textes, les documents étant sélectionnés justement pour leur clarté. Faites bien la part entre l'essentiel et l'accessoire, et veillez à ne pas recopier le texte dans le tableau synoptique. C'est l'idée synthétisée que vous devez y noter.

Les textes littéraires

La lecture d'un texte littéraire vous oblige le plus souvent à émettre des suppositions, l'auteur suggère des idées lors de la description d'un personnage ou d'une situation, sans les affirmer ouvertement. Il va falloir vous poser quelques questions pour bien comprendre la pensée de l'auteur : qui parle dans l'extrait proposé : l'auteur, un narrateur, un personnage ? L'ordre chronologique

des événements est-il respecté ? Quelle atmosphère est sous-tendue ? Puis il faut noter l'idée qui découle de votre questionnement si elle apporte un éclairage au thème du dossier.

Les documents iconographiques

La compréhension d'un document iconographique nécessite une véritable méthode de lecture, comme nous le verrons plus loin dans cet ouvrage, le risque principal étant de donner une interprétation personnelle sans lien avec l'objectif de son auteur. Car une image peut avoir des sens différents selon la personne qui l'étudie. Pour cela il faut s'attacher aux éléments déjà repérés dans les documents précédents pour déterminer ce que l'image apporte aux idées relevées, une contradiction, une illustration, un exemple ? Par ailleurs, les éléments divers qui constituent l'image, sa construction (esthétique, premier plan, deuxième plan, perspective, ...), mais aussi son ton (grave, humoristique, informatif) et son objectif (choquer, émouvoir, faire acheter, faire rire...) comme sa légende, son titre, permettront d'éviter tout contresens. Remarque, le jour de l'examen le document iconographique sera en noir et blanc, pour des raisons de coût évidentes. N'inventez pas de couleurs.

a. Lecture d'un texte d'idée

→ Par exemple :

« Le principe de l'économie actuelle est moins de nourrir, de loger et de vêtir les hommes que de produire du superflu, car celui-ci répondant au seul désir qu'une bonne pub peut développer n'a pas les limites du besoin. L'agriculture et l'industrie employant de moins en moins de main-d'œuvre, c'est la production illimitée de l'inutile qui peut seule assurer tant bien que mal l'emploi ; en attendant que les réalités virtuelles soient automatiquement produites. » Bernard Charbonneau, revue *Combat nature*, n° 113, mai 1996.

Nature : texte d'idées. Vise à convaincre par une démonstration.

Mots-clés : économie actuelle, produire du superflu, pub, réalités virtuelles.

Idées : la publicité crée des désirs inutiles ; le superflu est illimité contrairement aux besoins ; Il génère de l'emploi ; le monde virtuel risque de remplacer l'humain dans sa capacité de production.

Exercice 2

À vous de jouer. Quelle est la nature du texte suivant ? Sa visée ? Quels en sont les mots-clés et les idées à retenir ? « Les habitations endommagées par la tempête Xynthia ont toutes fait l'objet d'un permis de construire délivré en bonne et due forme conformément à un document d'urbanisme approuvé par le préfet. Les propriétaires ont donc pu penser, à juste titre, que leur sécurité était, de ce fait, garantie. On peut même penser que l'autorisation administrative exonérait de toute responsabilité le vendeur du terrain, le promoteur et le propriétaire. En l'absence d'assurance et d'autorisation, il est probable que peu de personnes auraient pris le risque de construire dans des zones inondables. L'assurance crée le risque... et la réglementation exonère les responsables. (...) L'assurance mise en place en 1982 a permis d'accorder plus facilement des permis de construire dans des zones limites, notamment les bords de mer ou le lit des rivières, d'autant plus qu'en cas de problèmes (inondations, tempêtes...), l'assurance payera. En effet, la prime n'est pas modulée en fonction de la situation du bien (dès lors que le permis de construire a été accordé), ce qui masque l'existence d'un risque pour les propriétaires entièrement déresponsabilisés. » Max Falque, *Inondations : des bonnes intentions aux effets pervers*, Le Moniteur • 11 juin 2010.

Correction exercice 2. Exercice lecture d'un texte d'idée.

Nature : ce texte de Max Falque est un extrait d'un article de presse. Il a une visée argumentative, il oppose l'assurance et le risque.

Mots-clés : sécurité, garantie, responsabilité/déresponsabilisé, assurance.

Idées : l'assurance d'un bien ne le protège pas d'un cataclysme, et peut même entraîner les individus à prendre des risques en termes de constructions d'habitations. L'assurance fait prendre des risques.

b. Lecture d'un texte littéraire

→ Par exemple : un texte littéraire un poème de Guillaume Apollinaire (1880-1918) – Le repas, dans le recueil *Alcools*. Vous trouverez ce poème sur de nombreux sites en ligne.

Nature : texte littéraire. Poème. Vise à créer des sensations chez son lecteur, ici ce sont des perceptions positives.

Mots-clés : heure du repas, le repas n'est pas une action dégradante, on mange et parle, chants de gaîté, cuisine, la faim est calmée, le temps du repas est sacré.

Dans ce poème, on ne retiendra que ce qui se rattache au thème : À table ! Formes et enjeux du repas. Ce n'est pas un commentaire de texte qui est attendu, mais une analyse des idées en lien avec le thème proposé.

Idées : Le repas est un rite : toute la communauté mange à la même heure, importance du repas. Le repas a besoin d'un détour (nappe, verres en cristal). Tous les hommes devraient pouvoir s'alimenter. Le repas, un moment familial, convivial, d'échanges, de joie, festif. La nourriture amène au plaisir des sens (plat fumant, beurre, vin, fruits). La fonction du repas est d'apaiser sa faim. La nourriture de qualité et le bon vin sont synonymes de vie.

Exercice 3

À vous de jouer. Quelle est la nature du texte suivant ? Sa visée ? Quels en sont les mots-clés et les idées à retenir ?

« Je me fis alors le serment de vivre plusieurs mois en cabane, seul, avant mes quarante ans. Le froid, le silence et la solitude sont des états qui se négocieront demain plus chers que l'or. Sur une Terre surpeuplée, surchauffée, bruyante, une cabane forestière est l'eldorado. [...] Habiter joyeusement des clairières sauvages vaut mieux que dépérir en ville. [...] Avant de partir, j'ai ponctionné dans le grand magasin de la civilisation quelques produits indispensables au bonheur, livres, cigares, vodka : j'en jouirai dans la rudesse des bois. J'ai tellement adhéré à l'intuition de Reclus que j'ai équipé ma cabane de panneaux solaires. Ils alimentent un petit ordinateur. Le silicium de mes puces électroniques se nourrit de photons. J'écoute Schubert en regardant la neige [...] La vie dans les bois permet de régler sa dette. Nous respirons, mangeons des fruits, cueillons des fleurs, nous baignons dans l'eau de la rivière. Et puis un jour nous mourons sans payer l'addition à la planète. [...] L'essentiel ? Ne pas peser trop à la surface du globe. Enfermé dans son cube de rondins, l'ermite ne souille pas la Terre. Au seuil de son isba³, il regarde les saisons danser la gigue de l'éternel retour. Privé de machine, il entretient son corps. Coupé de toute communication, il déchiffre la langue des arbres. Libéré de la télévision, il découvre qu'une fenêtre est plus transparente qu'un écran. Sa cabane égaie la rive et pourvoit au confort. Un jour, on est las de parler de "décroissance" et d'amour de la nature. L'envie nous prend d'aligner nos actes et nos idées. Il est temps de quitter la ville et de tirer sur les discours le rideau des forêts »

Sylvain TESSON, *Dans les forêts de Sibérie*, Éditions Gallimard, 2011.

Correction exercice 3. Exercice la lecture d'un texte littéraire.

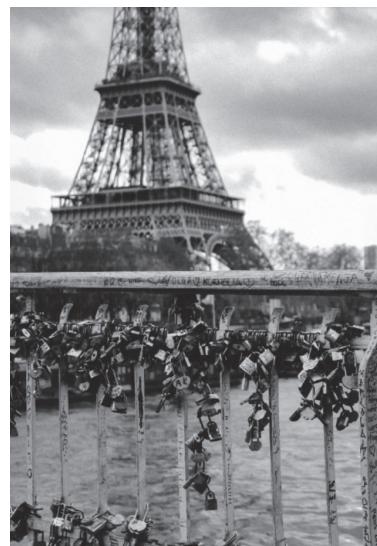
Nature : texte littéraire extrait d'un roman récent. Texte autobiographique, raconte une expérience de vie loin du monde.

Mots-clés : habiter joyeusement ; vie dans les bois ; décroissance ; quitter la ville.

Idées : Cabane dans les bois et solitude, denrées rares et de grande valeur. La vie sauvage s'oppose à la mort urbaine. Vivre en accord avec la nature, la terre. Pour réussir son projet, l'auteur emporte quelques éléments de réconfort, livres, alcool, musique, panneaux solaires, et ordinateur. L'homme a une dette envers la nature, l'homme ne doit pas laisser de traces de son passage, coûter le moins possible à la nature, se satisfaire de plaisirs simples (du corps et de l'esprit), loin de la civilisation. Nécessité de passer à l'acte.

c. Lecture d'un document iconographique

→ Par exemple :



Photographie. À Paris, week-end en amoureux. Image libre de droits.

Nature : photographie récente prise à Paris.

Informations clés : Paris, promesse amoureuse, cadenas amoureux, engagement, week-end à Paris, emblème Tour Eiffel, ville romantique, geste officiel d'engagement...

Idées : promesse amoureuse sur un pont, démonstration publique du lien fort qui unit deux personnes. Paris, image traditionnelle du romantisme et de la séduction. Photographie pour émouvoir et faire rêver.

Exercice 4

À vous de jouer. Quelle est la nature du document suivant ? Sa visée ? Quelles en sont les idées à retenir ? Le thème du corpus : Paris, ville capitale.



Une page de Wikimedia Commons, la médiathèque libre.

Image libre de droit. Un usager du Vélib' à Paris.

Correction exercice 4. Lecture d'un document iconographique.

Nature du document. C'est un document iconographique, plus précisément une photographie, prise par une personne anonyme.

Sa visée. Le document étant extrait d'un sujet sur le thème de Paris, ville capitale. On peut en déduire que la visée du document est critique, avec une distance humoristique.

Idée à retenir. L'action se passe à Paris. Une affiche dans le dos du cycliste fait la promotion de la ville. La ville met à disposition des Vélib'. L'usager est obligé de réparer son Vélib' pour le faire fonctionner.

Vous trouverez d'autres entraînements à la lecture et compréhension d'un texte dans la partie entraînements A, questions sur le corpus, dans cet ouvrage.

Lorsque le texte est lu, et l'intention de l'auteur comprise, on peut encore rencontrer quelques difficultés avec le vocabulaire utilisé dans le document. Le risque serait alors de commettre un contresens sur la pensée de l'auteur.

B. Synthèse des idées du corpus

a. Un outil de travail performant : le tableau synoptique

Tout au long de la lecture du corpus, vous pouvez utiliser un tableau qui reprendra tous les éléments relevés dans les documents. Ce tableau, dit **synoptique** – qui permet de saisir d'un seul coup d'œil les diverses idées des textes – est fortement conseillé, car c'est un **facilitateur** de travail. Il vous aidera à répondre de façon synthétique et précise aux questions posées sur le corpus. Il est donc très important que vous y apportiez le plus grand soin, et une bonne méthode. Utilisez par exemple une feuille au format A4, dans le sens horizontal, pour plus de confort de travail. Vous attribuerez une colonne par document, plus une colonne supplémentaire pour les pistes de réflexion qui vous permettront de répondre aux questions posées par les sujets.

Pour chaque colonne, sauf la dernière, notez toutes les références du document : titre de l'extrait entre guillemets ; titre de l'œuvre source souligné ; nature de cette œuvre le plus précisément possible (article de presse, roman, autobiographie, poème, essai, peinture, photographie...) ; nom et prénom de l'auteur ; date de parution du document. Ce travail de préparation du tableau synoptique est fait, bien entendu, en amont de la lecture des documents.

Vous pourrez ensuite noter dans chaque colonne les idées relevées dans les documents, au fil de votre lecture, en les reformulant. Vos réponses ne devront être en effet en aucun cas un montage de citations des textes de type copier-coller. Vous devez restituer chacune des idées avec vos propres mots, de façon synthétique, tout en restant fidèle au dossier proposé, c'est-à-dire avec neutralité. Un bon travail de reformulation vous facilitera toute la partie rédaction, et vous fera gagner du temps.

Pour rappel, dans cette étape de votre travail vous devez rester parfaitement fidèle aux documents d'origine, car les réponses aux questions sur le corpus doivent faire la preuve de votre compréhension objective des textes et de la pensée des auteurs. Il importe de ne pas transformer les idées et de ne rien ajouter aux documents à ce stade du travail. Évitez les remarques personnelles, les exemples hors textes, ou des réserves quand une idée ne vous convainc pas. Ne notez que les informations en lien avec le thème de travail.

La dernière colonne de votre tableau synoptique regroupe les grands axes de réflexion du dossier, les points communs mais aussi les nuances, voire les divergences entre les auteurs. Ces pistes vous permettront de répondre aux

questions qui vous sont posées. Elles doivent donc pouvoir s'appuyer sur plusieurs des documents et offrir une vision globale sur le corpus.

Exemple de tableau synoptique. Par ordre décroissant d'idées relevées et reformulées.

Document Pivot <u>Titre</u> et nature de l'œuvre, P. et NOM de l'auteur, date de parution.	Doc 2 <u>Titre de l'œuvre</u> , nature de l'œuvre, P. et NOM de l'auteur, date de parution.	Doc 3 <u>Titre de l'œuvre</u> , nature de l'œuvre, P. et NOM de l'auteur, date de parution.	Pistes de réflexion communes Divergences, convergences, illustrations...
<ul style="list-style-type: none"> • Idée n° 1 • Idée n° 2 • Idée n° 3 • Idée n° 4... 	<ul style="list-style-type: none"> • Idée n° 1 • Idée n° 2 • Idée n° 3 ... 	<ul style="list-style-type: none"> • Idée n° 1 • Idée n° 2 • Idée n° 3 	<ul style="list-style-type: none"> • Piste de réflexion n° 1 • Piste de réflexion n° 2 • Piste de réflexion n° 3

Vous trouverez un entraînement à l'élaboration d'un tableau synoptique dans la partie entraînements A, questions sur le corpus.

b. Comment reformuler une idée ?

Dans le tableau synoptique ce sont les idées reformulées que vous noterez. Mais comment reformuler l'idée d'un auteur sans la modifier, ni la résumer ? C'est un exercice difficile qui vous attend, cependant quelques petites astuces vont vous permettre de le mener à bien. Bien sûr, il faudra, dans un premier temps, avoir bien compris la pensée de l'auteur, puis la reformuler en utilisant des synonymes, ou des termes englobants. Pour cela aidez-vous des mots-clés du thème de l'année. Premier conseil, apprenez-les par cœur. Ils vous seront utiles pour la compréhension des textes, leur reformulation, et les différents exercices de rédaction. Deuxième conseil, le plus souvent chaque paragraphe dans un texte est constitué d'une idée majeure, illustrée par des exemples. C'est cette idée que vous devez détecter. En partant du principe une idée = un paragraphe, vous gagnerez du temps. Troisième conseil, comprendre l'organisation logique du texte, pour cela restez très attentif aux connecteurs logiques, ces mots qui font le lien dans une pensée. Même conseil que pour les mots-clés, apprenez-vous un certain nombre de connecteurs logiques, pour à la fois mieux comprendre les auteurs et pour ensuite avoir plus de fluidité dans vos démonstrations.

Exercice 5

À vous de jouer. Reformulation d'une idée.

Ces deux extraits proposent des idées qui se complètent. Lesquelles ?

Extrait 1

« Le xx^e siècle se trouve, par l'évolution des réalités et des comportements démographiques, porteur d'une vieillesse qui n'est plus celle de siècle précédent. Elle ne se situe pas dans le même temps de la vie. Le temps historique de la vieillesse est devenu un nouvel âge intermédiaire entre âge adulte actif et vieillesse définie par ses manques traditionnels. Celle-ci se trouve reportée à un âge plus tardif dans la vie et se trouve de plus en plus, ou sera de mieux en mieux, assumée par l'ensemble du corps social qui lui consacre argent, imagination, présence. »

J. P. Bois, *Histoire de la vieillesse*, PUF, 1994.

Extrait 2

« Du début des années 1970 jusqu'à la crise de la fin des années 2000, le niveau de vie moyen des personnes de 65 ans ou plus a progressé sensiblement. Parti de plus bas, il a rejoint le niveau de vie moyen des personnes d'âge actif au milieu des années 1990 et a progressé ensuite au même rythme jusqu'à la crise. Puis, de 2010

à 2015, le niveau de vie moyen des seniors a stagné, tandis que celui des 25-64 ans, dont les ressources sont plus sensibles à la conjoncture économique, baissait légèrement. En 2015, le niveau de vie moyen des seniors est ainsi supérieur de 3 % à celui des personnes d'âge actif. En 2015, les seniors font deux fois moins souvent que les 25-64 ans partie des 10 % les plus modestes et sont aussi deux fois moins souvent concernés par la pauvreté monétaire. Depuis 2008, la part de seniors appartenant aux 20 % les plus modestes a légèrement diminué, de même que la part de pauvres. Au fil des générations, le niveau de vie des seniors à âge donné a nettement progressé. Cette progression tient à l'arrivée à 65 ans de personnes avec des pensions de retraite moyennes plus élevées que les générations précédentes, en raison de carrières plus complètes (en lien avec l'extension du travail féminin) et de salaires plus élevés, ainsi que de la montée en charge des droits familiaux, des minima de pensions et des régimes complémentaires obligatoires. Cette tendance semble toutefois s'être interrompue pour les générations les plus récentes : les seniors les plus jeunes en 2015, nés entre 1946 et 1950, ont un niveau de vie comparable, à âge donné, à celui de la génération 1941-1944. »

François Gleizes, Sébastien Grobon, Laurence Rioux,
Statistiques INSEE, 2015.

Correction exercice 5. Idées des deux extraits. La notion de vieillesse a évolué, a été repoussée, moins stigmatisée. Création d'un nouvel âge. Le pouvoir d'achat des seniors est important, en croissance, dépassant celui des actifs. Données 2015.

c. *Les problématiques du corpus*

La lecture attentive du paratexte dans un premier temps puis du corpus vous a permis de comprendre l'ensemble des idées, et les liens établis entre elles. Le thème du dossier vous est connu, c'est celui étudié pendant l'année scolaire, et il vous est précisé une nouvelle fois en début d'épreuve. Les questions posées par le sujet, deux ou trois questions, sont précises et renvoient aux problématiques sous-tendues par le corpus. Une seule question serait trop réductrice. En vous posant plusieurs questions le sujet vous permet d'exploiter l'ensemble du corpus et des idées relevées dans les documents. Il peut cependant vous être

demandé d'élaborer une problématique supplémentaire, c'est-à-dire de trouver un lien entre deux documents, lien qui a amené les auteurs à se questionner. Dans tous les cas, il vous sera nécessaire d'élaborer une réponse argumentée et précise en vous appuyant uniquement sur les éléments des textes, c'est-à-dire sans ajout d'idées.

► **Par exemple :** ci-dessous les trois questions sur un corpus traitant du voyage. Le dossier complet se trouve entraînement 3 de cet ouvrage.

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (10 points)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des trois questions.

► **Question 1**

Documents 1 et 2

À la lumière des documents 1 et 2, expliquez pourquoi le voyage rend l'homme heureux ?

► **Question 2**

Documents 2 et 3

Quels liens établissez-vous entre les documents 2 et 3 ?

► **Question 3**

Documents 1, 2 et 3. **Correction en fin d'ouvrage**

En quoi l'ailleurs présenté dans les trois documents est-il un idéal de vie ?

■ **Étape 3 : Plan – 10 mn**

Reprenez les trois questions proposées par ce sujet fictif. Trois questions et trois types de plan possible. Vous devez bien entendu répondre aux questions les unes à la suite des autres et ne pas élaborer une réponse commune aux trois questions. L'idéal est de maîtriser parfaitement deux ou trois types de plan qui vous permettront de proposer des réponses structurées. Il existe de nombreux choix de plans, trois cependant sont particulièrement efficaces, et les plus pertinents pour des réponses courtes. Mais il vous est tout à fait possible d'utiliser tout autre type de plan qui vous paraît plus cohérent avec la question posée.

Dans tous les cas et comme votre réponse sera courte, **le plan idéal est composé de deux parties équilibrées.**

1. Le plan journalistique

Dans la première partie un état des lieux, ou le contexte, est présenté, dans la seconde les causes ou les conséquences, parfois les solutions, de cet état des lieux sont précisées.

→ *Exemples :*

« Le début des congés payés en France.

En 1936 après un mouvement de grève massif, les travailleurs et travailleuses accompagné(es) par la CGT ont gagné deux semaines de congés payés. Pour la première fois, des ouvriers et des ouvrières ont pu partir en vacances. »

La première partie de l'article présente **le contexte** : 1936, Grève des travailleurs, deux semaines de vacances.

Seconde partie de l'article **la conséquence** : départ en vacances des ouvriers.

« Incendies en Grèce

Les températures couplées à la sécheresse et des vents forts ont entraîné la formation de "grandes charges thermiques". Celles-ci ont fini par "exploser", embrasant des milliers d'hectares de végétation en Grèce. »

Plan en deux parties encore, de type **cause, conséquence(s)**.

On peut aussi partir des conséquences pour remonter aux causes. Ce type de plan est très pratique car il permet de multiples possibilités de variations.

2. Le plan par opposition (binaire)

Il oppose dans deux parties distinctes deux thèses opposées, la thèse réfutée d'une part, la thèse proposée d'autre part. Cette stratégie consiste à présenter d'abord la thèse de l'adversaire, et la sienne ensuite ou encore une opposition de type : Oui/ Non ; Avantages/Inconvénients ; Les partisans/Les détracteurs. Le risque de ce type de plan est cependant de présenter une seconde partie qui ne ferait que réfuter tous les arguments de la première partie. Il est important que la seconde partie dépasse la seule contradiction et amène à une solution ou à un élargissement de la pensée. Pour cela un lien fort de type certes, ou cependant, entre les deux parties de votre plan vous permettra la progression attendue de votre démonstration.

→ *Exemple : « Décroissance »*

Au début des années 2000, le grand public commence à prendre conscience de la catastrophe écologique en cours et le « développement durable » s'impose comme nouvelle tarte à la crème. Deux groupes distincts se rencontrent alors. D'un côté, les casseurs de pub, qui dénoncent le rôle néfaste joué par la publicité sur nos imaginaires et nos désirs. De l'autre, un groupe d'intellectuels qui critiquent la notion de « développement » et l'impérialisme culturel du modèle civilisationnel occidental, selon lequel il existe deux types de pays : « les développés » et ceux « à développer ». Vincent LIEGEY, article « Décroissance », *Socialter*, Hors-série, décembre 2021.

On remarquera dans ce début d'article la présentation de deux plans binaires emboîtés.

3. Le plan par catégorie, ou plan thématique

Dans ce type de plan, on fait varier la problématique selon différents éclairages. On se pose la même question dans chacune des parties du plan mais en changeant de focal, de thème, d'approche. Toutes les thématiques peuvent être proposées : économiques, sociologiques, esthétiques, politiques... Pour schématiser, la première partie pourrait commencer par, par exemple : « Du point de vue des jeunes... » et la seconde partie « Du point de vue des séniors ». Il n'y a pas d'opposition systématique et les éclairages peuvent se compléter. Ce type de plan demande une certaine culture générale et doit faire une place importante à la progression de l'idée centrale.

→ *Exemple :*

« Tous les citoyens sont des lanceurs d'alerte potentiels. Dénoncer et documenter les désastres en cours n'est pas qu'une affaire d'études scientifiques, mais aussi d'enquêtes journalistiques. »

En première partie les désastres écologiques seront traités du point de vue scientifique, en seconde partie du point de vue journalistique.

Entraînement au plan dans la partie entraînements A, questions sur le corpus.

■ Étape 4 : Rédaction des réponses aux questions

–  40 mn

Le travail d'analyse des textes est terminé, le tableau synoptique complété, et le plan a été noté au brouillon. Il vous reste maintenant l'étape rédaction des réponses aux questions à mener sur votre copie. Les textes officiels ne donnent aucune contrainte ni de longueur ni de forme. Cependant, comme c'est un exercice de communication, je vous conseille fortement de conserver les cadres appris lors de votre scolarité. À savoir :

- une introduction d'une ligne ou deux pour préparer votre lecteur, vous pouvez donner le contexte dans lequel s'inscrit le sujet et reprendre la question posée pour plus de clarté dans cette étape. Veillez

à formuler la problématique sous forme de question indirecte (« *On peut se demander si/pourquoi/ comment...* »). N'oubliez pas que l'interrogation indirecte ne comporte ni inversion du sujet, ni point d'interrogation final,

- une conclusion de votre travail, facilitant le bilan de votre démonstration,
- une partie centrale subdivisée en deux sous-parties dont la progression est clairement marquée par un connecteur logique.

Compter environ 15 minutes par question, si trois questions. Et 20 minutes si 2 questions.

La rédaction des réponses aux questions sur le corpus comporte des impératifs particuliers en ce qui concerne l'usage des sources et la présentation des textes et de leurs auteurs. Reportez-vous à la section suivante de cet ouvrage qui traite de cette méthode.

2. Rédaction des réponses aux questions sur le corpus

A. Méthodologie

Présentation des documents et références

On demande au candidat de répondre de manière nuancée et argumentée aux questions posées sur le corpus, en l'invitant à confronter les documents et à les interpréter. Le principe de base est donc l'exploitation des documents, vous devez vous y référer de manière précise pour élaborer votre réponse. Pour éviter toute confusion, prenez le temps de présenter chaque document dans le détail. Pour cela indiquez le nom de l'auteur, le titre du document, entre guillemets, si c'est une partie d'œuvre (article, chapitre, poème...), le titre de l'œuvre à souligner (journal, essai, roman...), la nature de cette œuvre si vous l'avez identifiée (quotidien, hebdomadaire, autobiographie, recueil de poésie...) et la date de parution de l'œuvre.

Afin d'éviter les lourdeurs, vous ne présenterez pas les documents tous à la fois. Vous le ferez pour chacun lors de sa première utilisation, puis vous pourrez ne citer qu'un de ces éléments les fois suivantes.

→ **Par exemple :** Dans son roman Dans les forêts de Sibérie paru aux Éditions Gallimard en 2011, Sylvain Tesson souligne que..., toujours pour le même auteur l'idée de..., etc.

Comme les documents doivent être exploités dans vos réponses, les références aux textes ou aux auteurs seront précises, on doit ainsi toujours savoir dans quel document se trouve l'idée que vous énoncez. Il faut donc veiller à varier les éléments de référence, afin d'alléger globalement votre rédaction. Alternez nom de l'auteur, titre du document, voire titre de l'œuvre source lorsque c'est possible.

Attention dans vos réponses à ne pas recopier les textes, pour cela utilisez votre tableau synoptique avec vos reformulations, sinon votre copie risque de ressembler à un collage de citations mises bout à bout.

Une autre difficulté du travail est la maîtrise d'un vocabulaire riche pour exprimer la pensée des auteurs et les liens établis entre leurs idées qui peuvent parfois être en contradiction. Dans la plupart des cas, vous aurez à faire référence à deux documents à la fois, parfois à l'ensemble du corpus.

Vous devez donc utiliser des formulations variées, pour les convergences (*s'accorder, partager une idée, confirmer que...*) comme pour les divergences (*douter, s'opposer, contredire, dénier...*).

Il peut arriver qu'une idée n'apparaisse que dans un seul document ce qui est rare, vous pouvez cependant l'exploiter, en précisant par exemple que *l'auteur est le seul à penser que...*

Pour finir, utilisez des connecteurs logiques qui relient entre elles vos différentes phrases et qui mettent en relief la cohérence de votre travail.

Comment faire référence aux auteurs ?

Lors de votre réponse aux questions sur le corpus, il vous faudra illustrer votre démonstration en vous appuyant explicitement sur les documents proposés et en vous référant aux idées des auteurs. Comment faire pour enrichir son vocabulaire et ne pas toujours utiliser des formules de type : l'auteur dit, l'auteur pense, l'auteur montre ? Voici un tableau qui pourra vous aider à augmenter votre lexique.

Pour se référer à une affirmation de l'auteur	Pour se référer à une contestation de l'auteur	Pour se référer à une réflexion de l'auteur	Pour se référer à une confirmation de l'auteur
Selon X, d'après X X pense, X croit Pour X, X constate, X remarque X perçoit X fait part de X évoque	X refuse X s'indigne X dénie X récuse X revendique X conteste X s'insurge contre X déplore X craint de X doute que X contredit, X dément	X explique X développe X analyse X fait apparaître X montre X démontre X met en évidence X étudie	X insiste sur X souligne que X accentue X soulève X rappelle que X confirme que X est d'accord avec X partage cette idée X certifie X garantit
Pour se référer à un complément de la pensée	Pour se référer à une question de l'auteur	Pour se référer à un souhait, un conseil de l'auteur	Pour se référer à une information implicite
X prolonge X complète X poursuit X ajoute X précise	X se demande si X s'interroge sur Se questionne X	X souhaite X prône X préconise X propose X conseille, recommande	X laisse entendre que X sous-entend que X insinue X suggère que

Par ailleurs le mot *idée* connaît de nombreux synonymes, n'hésitez pas à les utiliser pour éviter trop de répétitions dans votre copie : idée, pensée, raisonnement, argument, thèse, développement, argumentation, affirmation, opinion, démonstration, avis, justification, représentation, perspective, plan, projet, dessein, intention, conception, hypothèse, trouvaille, opinion, préjugé, doctrine, idéologie, théorie, vue.

Entraînement à la rédaction avec références aux auteurs dans la partie entraînements A, questions sur le corpus.

B. Consignes d'expression

Vous pouvez, dès la partie *Questions sur le corpus*, employer la première personne du singulier ou du pluriel. Le « je » est relativement facile à utiliser, et le « nous » vous permet d'augmenter votre niveau de langue et de prendre une certaine distance avec vos réponses, on vous demande un travail subjectif, mais il ne faut pas oublier de vous référer systématiquement aux documents, et de ne pas parler de vos propres expériences.

Le pronom indéfini « on » en revanche respecte parfaitement la neutralité. Pour éviter de dériver sur vos

idées personnelles, il est plus prudent de l'utiliser et de varier avec les locutions impersonnelles de type : il semble que, il apparaît... **Cependant, quel que soit le pronom choisi, gardez le même tout au long de votre copie.**

Le temps filant vite lors d'un examen, entraînez-vous à la concision, aux phrases courtes, ce qui aura aussi l'avantage de vous éviter des fautes de construction de phrases (syntaxe) ou d'orthographe.

Pour être pleinement efficace, il faut adopter une expression simple et claire. Évitez tout vocabulaire que vous ne maîtrisez pas parfaitement. Mais si vous avez du style, n'hésitez pas à le dévoiler.

C. Mise en page

Avant toute chose, et pour plus de lisibilité pensez à noter, en préambule « *Questions sur le corpus* » en première partie sur votre copie, pour bien marquer les deux étapes de votre travail. Je vous invite très fortement à répondre au sujet dans l'ordre proposé, la progression logique des questions et de vos réponses vous permettra d'aborder avec plus de facilité la seconde partie de l'épreuve.

Dans tous les cas vous n'aurez, bien entendu, pas le temps de rédiger au brouillon puis de recopier au propre. Vous devez donc travailler directement sur votre copie d'examen : **le tableau synoptique et le plan sont vos brouillons**. Cela vous confirme tout le soin que vous devez apporter à ce travail de préparation. Il n'est plus question que vous reveniez aux documents du corpus lors de cette étape de rédaction, vous y perdriez un temps précieux. N'oubliez pas les règles de présentation d'un travail rédigé, retrait de ligne en début de paragraphe et passage à la ligne après l'introduction et avant la conclusion. Par ailleurs, n'écrivez qu'une ligne sur deux sur les feuilles d'examen à petits carreaux.

1. Introduction

Il n'y a pas de consignes spécifiques dans le bulletin officiel de l'éducation nationale mais, pour faciliter la compréhension de votre lecteur, il est conseillé de conserver les étapes traditionnelles pour chacune des questions sur le corpus : une introduction, une argumentation centrale (le développement) et éventuellement une conclusion.

L'introduction ne prendra pas plus d'une ligne ou deux en début de paragraphe et peut être une simple reprise de la problématique sous forme de question indirecte (« *On est ainsi amené à s'interroger sur, on nous demande si...* »). Il ne vous sera pas nécessaire d'annoncer un plan, un connecteur logique bien marqué suffira pour matérialiser les deux étapes de votre réflexion.

2. Développement

Les conseils de mise en page sont les suivants : ne pas séparer les étapes de la réponse. Elle est faite sous un seul paragraphe monobloc, si vous rédigez une phrase introductory ou/et une conclusion, séparez-les du paragraphe central par un simple retour à la ligne.

Même si l'exercice de réponses aux questions sur le corpus se doit d'être concis, n'oubliez pas de montrer la cohérence de votre démarche en utilisant un connecteur logique pour passer d'une étape à l'autre de votre démonstration. Pour un complément, *de plus/en outre*, une concession, *certes/pourtant*, une opposition, *or/pourtant/mais*. Il est important de garder à l'esprit que votre lecteur a besoin de ces marqueurs pour suivre votre pensée.

La réponse attendue doit faire au minimum une vingtaine de lignes. Elle doit s'appuyer clairement sur les éléments du corpus de façon identifiable. Les arguments évoqués doivent être associés aux auteurs, en précisant le nom de l'auteur, le titre du document, sa nature, et sa date, veillez à ne pas ajouter d'informations extérieures au corpus dans cette partie de l'épreuve.

Votre capacité à structurer votre démonstration et à prendre en compte de façon distanciée la pensée des auteurs entrent pour une part non négligeable dans la note qui vous sera attribuée.

Votre réponse à la question doit être justifiée, illustrée ou expliquée. Cependant selon la question posée vous pouvez varier la composition de vos paragraphes, ainsi ils peuvent :

Débuter par l'idée maîtresse. Les exemples ou arguments choisis dans les textes justifient cette idée. Chaque élément est précisément renvoyé à sa source.

Se terminer par l'idée maîtresse. La démonstration du paragraphe dans son développement amène logiquement à sa conclusion par l'idée maîtresse.

3. Conclusion

La conclusion n'est en rien obligatoire, normalement votre réponse est suffisamment claire et précise pour s'en passer, cependant si vous préférez faire un bilan de votre réponse, il ne devra pas dépasser une ligne et bien entendu n'apportera aucune information complémentaire à la réponse déjà élaborée.

Entraînement complémentaire à la rédaction d'une réponse à une question sur le corpus : partie entraînements A de cet ouvrage.

D. Longueur du travail

Il n'existe pas de demande particulière en termes de lignes, mais l'idéal est de produire une réponse d'au moins vingt lignes si vous avez deux questions dans le sujet, et une trentaine si votre sujet ne compte que deux questions sur le corpus.

Sur l'ensemble d'une réponse, l'introduction et la conclusion correspondent à deux ou trois lignes au maximum.

E. Relecture

Il est primordial de procéder à un travail de lecture après la rédaction de chacune de vos réponses. Effectivement, cela vous permettra d'un côté de vous faire gagner du

temps lors de la relecture finale de votre copie, mais aussi de bien prendre en compte la logique des questions posées dans le sujet et de vos réponses. Tout est lié, les questions sont souvent en continuité les unes des autres et une relecture vous permettra de bien cerner ces liens mais aussi de vous éviter les redites.

C'est un travail important. Vous devez l'effectuer en prenant de la distance avec votre texte pour pouvoir corriger vos erreurs. Les accents et la ponctuation sont aussi à vérifier. Votre note peut être fortement diminuée si votre correcteur ne comprend pas votre pensée, ou votre graphie. Appliquez-vous !

Entraînements A – Questions sur le corpus

Entraînement 1. La thématique des textes.

Objectif : comprendre la thématique d'un document. Lecture et compréhension d'un texte.

(Extrait de *La gloire de mon père*, Marcel Pagnol).

Le narrateur, un jeune garçon, n'a pas obtenu l'autorisation de participer à la partie de chasse organisée par son père Joseph, qui est novice en la matière, et son oncle, qui est expert. Il les suit en cachette, à distance, et ramasse les deux perdrix tuées par son père.

Les bartavelles (*perdrix royales*)

- Allons donc, répliqua l'oncle Jules avec mépris. Vous auriez pu peut-être en toucher une, si vous les aviez laissés passer ! Mais vous avez eu la prétention de faire le « coup du roi » et en doublé ! Vous en avez déjà manqué un ce matin, sur des perdrix qui voulaient se suicider, et vous l'essayez encore sur des bartavelles, et des bartavelles qui venaient vers moi !
- J'avoue que je me suis un peu pressé, dit mon père, d'une voix coupable... Mais pourtant...
- Pourtant, dit l'oncle d'un ton tranchant, vous avez bel et bien manqué des perdrix royales, aussi grandes que des cerfs-volants, avec un arrosoir qui couvrirait un drap de lit. Le plus triste, c'est que cette occasion unique, nous ne la retrouverons jamais ! Et si vous m'aviez laissé faire, elles seraient dans notre carnier !
- Je le reconnais, j'ai eu tort, dit mon père. Pourtant, j'ai vu voler des plumes...
- Moi aussi, ricana l'oncle Jules, j'ai vu voler de belles plumes, qui emportaient les bartavelles à soixante à l'heure, jusqu'en haut de la barre, où elles doivent se foutre de nous !

Je m'étais approché, et je voyais le pauvre Joseph. Sous sa casquette de travers, il mâchonnait nerveusement une tige de romarin, et hochait une triste figure. Alors, je bondis sur la pointe d'un cap de roches, qui s'avancait au-dessus du vallon et, le corps tendu comme un arc, je criai de toutes mes forces : « Il les a tuées ! Toutes les deux ! Il les a tuées ! » Et dans mes petits poings sanglants d'où pendaient quatre ailes dorées, je haussais vers le ciel la gloire de mon père en face du soleil couchant. *La Gloire de mon père* (1957). Marcel Pagnol. Éditions de Fallois, 1996. P. 196-97.

Consignes

1. Qualifiez la nature de ce texte.
2. Définissez sa visée.
3. Listez les mots-clés.
4. Cernez sa thématique.
5. Qualifiez l'ambiance de la scène, au moins deux adjectifs.
6. Définissez les rapports établis entre les trois personnages.

Entraînement 2. Comprendre un texte argumentatif.

Objectifs : comprendre la construction d'un texte argumentatif. Analyse de la visée argumentative et de l'utilisation des connecteurs logiques pour convaincre.

Ci-dessous le texte de Platon, né à Athènes en 430 avant Jésus-Christ, du mythe de la caverne. Pour faciliter votre lecture et compréhension, les réponses du second personnage sont en italiques.

Texte à trous :

....., repris-je, pour avoir une idée de la conduite de l'homme par rapport à la science et à l'ignorance, figure-toi la situation que je vais te décrire. Imagine une caverne souterraine, très ouverte dans toute sa profondeur du côté de la lumière du jour ; dans cette caverne des hommes retenus, depuis leur enfance, par des chaînes qui leur assujettissent les jambes et le cou, ils ne peuvent changer de place tourner la tête, ils voient

..... ce qu'ils ont en face. La lumière leur vient d'un feu allumé à une certaine distance en haut derrière eux. Entre ce feu et les captifs s'élève un chemin, le long duquel imagine un petit mur semblable à ces cloisons que les charlatans mettent entre eux et les spectateurs, leur dérober le jeu et les ressorts secrets des merveilles qu'ils montrent. Figure-toi..... des hommes qui passent le long de ce mur, portant des objets de toute sorte qui paraissent au-dessus du mur des figures d'hommes et d'animaux en bois ou en pierre, de mille formes différentes ; parmi ceux qui passent, les uns se parlent entre eux, d'autres ne disent rien –..... *un étrange tableau et d'étranges prisonniers* – pourtant ce que nous sommes., crois-tu que dans cette situation ils verront autre chose d'eux-mêmes et de ceux qui sont à leurs côtés, que les ombres qui vont se retracer, à la lueur du feu, sur le côté de la caverne exposé à leurs regards ? – *Non*, *ils sont forcés de rester toute leur vie la tête immobile* – Et,, les objets qui passent derrière eux, n'en verront-ils autre chose que l'ombre de ces objets ? – *Sans contredit* –, s'ils pouvaient converser ensemble, ne crois-tu pas qu'ils s'aviseront de désigner comme les choses mêmes les ombres qu'ils voient passer ? – *Nécessairement* – Et, la prison avait un écho, toutes les fois qu'un des passants viendrait à parler, ne s'imagineront-ils pas entendre parler l'ombre même qui passe sous leurs yeux ? – *Oui* – ces captifs ne croiront pas qu'il puisse exister autre chose de réel que ces ombres. – *Cela est inévitable*.

Platon, *La République*, traduction française revue. Victor Cousin (1833). livre VII : le mythe de la caverne.

Consignes

Remplacez les espaces vides par un connecteur logique choisi dans la liste proposée. Vérifiez la portée argumentative du texte. Attention, un même connecteur peut être utilisé plusieurs fois. Connecteurs logiques : **maintenant, et, mais que, pour, et d'abord, et naturellement, de même, puisque, or, si, ni, enfin, de sorte que, ainsi, seulement voilà, encore.**

Entraînement 3. Le tableau synoptique et le plan.

Objectifs : travailler la méthodologie d'un sujet d'examen, préparation d'un tableau synoptique et d'un plan.

Corpus.

Document 1. Le camping-car mobilise avant tout un imaginaire qui sent bon la liberté. Sans autres contraintes que celles qu'ils s'imposent, adeptes de longue date comme nouveaux convertis qui semblent bien mettre en pratique un certain idéal d'autonomie. Cette autonomie n'est toutefois pas à entendre en tant que capacité à se fixer ses propres lois morales – qui demeure au stade de l'abstraction. Elle se déploie plutôt dans la rencontre avec le monde matériel : dans la frugalité que ce mode de vie implique, mais aussi en ce que cette expérience du camping-car donne chair à l'espace. On le parcourt, on l'habite, il constraint l'endroit où l'on va manger ou dormir [...] Le succès du camping-car réside-t-il simplement dans le fait qu'il soit une ligne de fuite pour adultes désœuvrés ? S'il suscite tant d'enthousiasme, c'est aussi car il réactive tout un imaginaire qui se niche dans les rêves de l'enfant. À l'image du baluchon que l'enfant emporte sur ses épaules lors d'une fugue, il offre la possibilité d'emmener sur la route son monde à soi [...] Le camping-car réconcilie alors deux rêves : celui de l'adulte (encore enfant) d'un monde à soi protégé, et celui de l'enfant (pas encore adulte) de l'envol vers l'ailleurs.

Hannah Attar, publié le 14 novembre 2020. Philomag.com. Lien :

[Le retour du camping-car ou le nomadisme de la monade | Philosophie magazine](#)

Document 2. [...] le vagabondage, c'est l'affranchissement, et la vie le long des routes, c'est la liberté. Rompre un jour bravement toutes les entraves dont la vie moderne et la faiblesse de notre cœur, sous prétexte de liberté, ont chargé notre geste, s'armer du bâton et de la besace symboliques, et *s'en aller !* Pour qui connaît la valeur et aussi la délectable saveur de la solitaire liberté (car on n'est libre que tant qu'on est seul), l'acte de s'en aller est le plus courageux et le plus beau. Égoïste bonheur peut-être, mais c'est le bonheur pour qui sait le goûter. Être seul, être *pauvre de besoins*, être ignoré, étranger et chez soi partout, et marcher, solitaire et grand à la conquête du monde. [...] Le paria, dans notre société moderne, c'est le nomade, le vagabond, « sans domicile ni résidence connus ».

En ajoutant ces quelques mots au nom d'un irrégulier quelconque, les hommes d'ordre et de loi croient le flétrir à jamais. Avoir un domicile, une famille, une propriété ou une fonction publique, des moyens d'existence définis, être enfin un rouage appréciable de la machine sociale, autant de choses qui semblent nécessaires, indispensables presque à l'immense majorité des hommes, même aux intellectuels, même à ceux qui se croient le plus affranchis. Cependant, tout cela n'est que la forme variée de l'esclavage auquel nous astreint le contact avec nos semblables, surtout un contact réglé et continu.

Isabelle Eberhardt, « Vagabondages », 1902. Œuvres complètes : *Écrits sur le sable*, Tome I, Grasset, p. 25-26.

Document 3.

Poème. « L'invitation au voyage » de Charles Baudelaire : *Les Fleurs du mal* (1857). Vous trouverez facilement ce poème sur différents sites en ligne.

Consignes

1. Cercelez la thématique globale du sujet.
2. Réalisez le tableau synoptique correspondant à ce corpus de documents.
3. Listez les liens trouvés entre les deux premiers documents.
4. Construisez un plan pour la question suivante : l'ailleurs présenté dans les trois documents est-il un idéal de vie ?

Entraînement 4. La rédaction.

Objectif : rédaction d'une réponse complète et précise à une question sur le corpus.

Thématique : dans ma maison.

Question : À la lumière des documents 1 et 2, expliquez pourquoi « habiter une minuscule maison » peut contribuer à « élargir son horizon » ?

Consignes

Rédigez la réponse avec introduction et conclusion. *Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue.*

Pour répondre à cette question utilisez le tableau synoptique entraînement 9 en fin d'ouvrage.

Exercice 2
L'essai



1. Préparation de l'essai (10 points)

A. Choix du sujet

Deux sujets sont proposés au candidat qui en choisira un seul. L'énoncé se présente sous la forme d'une question directe, en lien étroit avec le thème abordé dans les questions sur le corpus et tout au long de l'année.

B. Principe de l'exercice

Il est le suivant : vous devez répondre à la question choisie sous la forme d'un travail personnel organisé, argumenté, et nuancé en l'illustrant par des exemples issus du corpus, de vos lectures de l'année et de vos connaissances personnelles, selon les termes mêmes du sujet. Il n'est pas spécifié de longueur de copie, mais une argumentation construite et illustrée ne peut se faire en quelques lignes, ni en une multiplication de copies.

C. Réalisation de l'exercice

Elle fait appel à des méthodes de travail sensiblement similaires à celles de l'expression personnelle ou de la dissertation déjà acquises à votre niveau d'étude. Pour pouvoir traiter le sujet dans son ensemble avec justesse et pertinence il va falloir procéder par étapes. Un temps approximatif est proposé pour chacune d'entre elles.

■ Étape 1 : Lecture du sujet – Problématique – 5 mn

Le sujet présente deux questions au choix. Elles sont en lien direct avec le corpus que vous venez d'étudier et le thème au programme. Vous choisissez une des questions en fonction des exemples que vous pouvez mobiliser grâce à votre travail mené tout au long de l'année sur des œuvres et différents supports. Nous ne répéterons jamais assez qu'une bonne préparation est gage de réussite pour cette partie de l'épreuve : vous devrez en effet dans le cadre de l'essai montrer que vous avez acquis une culture riche et variée, qui vous rend apte à mener sur une réflexion intéressante, voire pertinente, et toujours nuancée.

L'élaboration de la problématique même si elle ne constitue pas un travail très complexe ne doit pas être bâclée. Vérifiez précisément tous les termes du sujet avant de vous lancer dans la création d'un plan de réponse. Pour reformuler la question du sujet il faudra utiliser un vocabulaire différent de celui de l'énoncé : des synonymes.

Si vous n'êtes pas trop à l'aise avec la reformulation vous pouvez simplement reprendre la question du sujet comme problématique. Attention toutefois à changer le pronom personnel. Par exemple si la question est « Que pensez-vous de... », vous pouvez reprendre la question sous la forme suivante « On me demande ce que je pense de... ».

→ *Exemple de sujet : « Amour, confort et sécurité financière », tel serait l'idéal des jeunes d'aujourd'hui, auraient-ils perdu le goût de l'aventure ? Vous traiterez le sujet de façon personnelle en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus proposé et sur votre culture personnelle.*

Reformulation du sujet, on commence par dépasser le sens premier des mots :

Amour : sécurité affective ; Confort : conformisme, enracinement ; Sécurité financière : intégration dans une société du travail ; Aventure : anticonformisme, goût du risque.

La problématique pourrait être reformulée ainsi : Quelle est la conception du bonheur pour la jeunesse actuelle ? C'est une problématique très vaste qui vous permettra ensuite d'aborder toutes les facettes de la question dans votre essai, en traitant par exemple l'opposition entre le fort ancrage des jeunes dans la société et leur goût pour l'aventure.

■ Étape 2 : Recherche d'arguments – 10 mn

Définition. Un argument est un raisonnement destiné à prouver ou réfuter une proposition et par extension, une preuve à l'appui ou à l'encontre d'une démonstration (Dictionnaire Le Robert).

Lorsque la question est choisie et la problématique établie, il faut en élaborer les éléments de réponse. On attend que vous donniez votre avis, de façon argumentée et nuancée. L'idéal serait alors de prouver que votre opinion est le fruit d'une réflexion qui a pris en compte différents points de vue, même ceux contraires à vos convictions. Point de vue des auteurs du corpus. Vous pouvez définir votre pensée par réaction à ce qu'ont dit les auteurs dans

les textes que vous venez d'étudier. Vous conserverez les idées correspondant à l'énoncé. Il est possible de relever une idée sous forme de citation courte et entre guillemets lors de votre rédaction.

Point de vue contradictoire. Lorsque la question paraît aller de soi et qu'on ne trouve aucun argument, il est judicieux d'imaginer ce que dirait un adversaire farouche de cette idée, en établissant alors les réfutations, objections, et les arguments que vous lui opposeriez, vous saurez alors comment défendre vos idées.

Vous présenterez plusieurs arguments correctement illustrés par des exemples, et qui permettent de répondre au sujet de façon progressive. Le bon équilibre est de deux arguments par partie, et de deux parties équivalentes en longueur.

Il est tout à fait possible, et même judicieux, de présenter des arguments contraires partiellement ou totalement à votre pensée, pour ensuite affirmer votre point de vue en l'expliquant avec précision. Vous pouvez aussi ne proposer que des idées qui vont dans le sens de votre thèse. Mais attention alors aux redites, et veillez à ce qu'il y ait une véritable progression de votre pensée. Vos arguments ne doivent pas être les mêmes exprimés différemment. On appelle cette technique du remplissage. Votre correcteur s'en apercevra tout de suite. Pour éviter cet écueil, établissez des thèmes distincts dans chaque paragraphe qui vous permettront de répondre à la question.

→ Par exemple un sujet qui traiterait de l'obésité comme maladie du siècle et qui vous demande de prendre position sur ce nouveau fléau, dans une première partie vous pourriez expliquer pourquoi s'alarmer de ce fléau, ses conséquences sur l'enfant puis l'adulte, dans une seconde partie, vous pourriez aborder la responsabilité des politiques : pauvreté des ménages, malbouffe, publicités envahissantes et les solutions possibles.

■ Étape 3 : Recherche d'exemples – 10 mn

Définition. *Un exemple* est un cas, un événement particulier, une chose précise qui sert à confirmer, illustrer, préciser. Une preuve : un exemple concret illustrant une idée abstraite. Le passage d'un texte, une phrase ou membre de phrase que l'on cite pour illustrer. (Dictionnaire Le Robert).

Les arguments sont trouvés il faut maintenant les illustrer et mobiliser la culture générale riche et solide acquise par le

travail effectué tout au long de l'année. N'oubliez pas l'intitulé même de la matière : Culture générale et expression ! Chaque argument est conforté par un exemple qui l'illustre de façon convaincante, pour quatre arguments il faudra quatre exemples. L'un ne va pas sans l'autre. Une idée sans l'illustration d'un exemple n'aura aucun impact et, un exemple présenté tout seul n'aurait aucun sens. Ces exemples sont issus :

Du corpus étudié, obligatoire ;

Des œuvres littéraires lues partiellement ou totalement : roman, pièce de théâtre, essai, BD. Dans tous les cas, il faudra préciser la source : nom de l'auteur, de l'ouvrage, date si possible ou époque ;

Des films, séries, dont il faut donner des références précises : titre, nom du réalisateur, date ;

Des œuvres d'art, peinture, sculpture, architecture, avec leur titre, nom l'artiste et date ;

Des émissions de télévision, de radio, blog, avec les références précises ;

Des événements historiques, culturels avec leur date ; Des phénomènes de société, actualité...

Vous devez en outre expliquer ce qui dans l'exemple choisi illustre votre argument. Sans cette analyse votre correcteur ne pourra pas toujours suivre le fil de votre pensée. Car il n'a pas le même bagage culturel que vous. Ainsi, si vous citez des séries télévisées ou des blogs, expliquez précisément ce que vous souhaitez démontrer en utilisant cet exemple. Il ne s'agit pas simplement d'écrire *comme dans la série X, ou dans le blog Y, ou dans l'ouvrage Z* sans plus de précisions. Attention par ailleurs à ne pas donner d'exemples issus de votre vie privée et intime. Votre exemple ne sera alors pas validé par votre correcteur. Rappelez-vous que l'on attend des exemples de culture générale, c'est-à-dire partageables par tous. Faites varier la nature de vos exemples : une argumentation s'appuyant sur un texte littéraire, une œuvre cinématographique, un phénomène de société, un événement historique se distinguera et retiendra, plus facilement l'attention du correcteur.

Si malgré votre travail vous avez encore du mal à trouver des arguments et/ou des exemples le jour de l'examen, remémorez-vous les mots-clés du thème, ils vous aideront à trouver des exemples et des idées. D'où l'intérêt de les apprendre par cœur.

Par ailleurs, utilisez la technique du qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ? Faire varier la question posée sous ces

différents éclairages vous permettra de trouver un grand nombre de pistes de réflexion et/ou d'exemples.

→ **Par exemple.** Dans un dossier paru en 2024 dans le magazine *Socialter* et consacré à l'emprise du numérique sur l'individu.

L'argument défendu est : « Pour générer plus d'engagement sur leurs plateformes numériques et accroître leur capital, les géants du Web, créent des designs au pouvoir d'attraction toujours plus fort ». Pour illustrer cette idée la journaliste Léa Dang donne l'exemple suivant : « La lecture automatique ou l'autoplay permet d'enchaîner automatiquement d'un contenu à l'autre ou d'enclencher une vidéo en scrollant d'un choix A à un choix B. Netflix, Spotify, Youtube, et désormais tous les médias sociaux depuis l'arrivée de TikTok en 2016, en ont fait un réglage par défaut. Leur but : capter l'attention des utilisateurs le plus longtemps possible afin de récolter un nombre de données toujours plus important et proposer un contenu publicitaire ciblé. »

Exercice 6

À vous de jouer. Recherche d'arguments. Toujours sur le thème de notre dépendance au numérique. Voici l'exemple cité par l'auteur Alain Damasio : « Il suffit de regarder le GPS, c'est une catastrophe cognitive. Tu vois tous ces gens qui ne sont plus capables de regarder une carte, de se dire *je tourne à droite puis à gauche* ». À votre avis quel argument défend l'auteur avec cet exemple ?

Correction exercice 6. L'argument avancé par Damasio est la perte de capacités intellectuelles pour l'humain, en permanence assisté par la machine. On a perdu le sens de l'orientation, une bonne partie de notre mémoire, et de nos connaissances, au profit de la machine qui en sait beaucoup plus que nous maintenant sur certains sujets.

Exercice 7

À vous de jouer. Recherche d'exemples. Thème : l'emprise du numérique. Argument : « Le numérique permet la captation de l'attention de l'individu partout et tout le temps ». Trouvez des exemples pour illustrer cet argument, puis des exemples qui vont à l'encontre de cet argument.

Correction exercice 7. Recherche d'exemples.

→ *Exemple* : contenus addictifs, cookies qui permettent de connaître les centres d'intérêt

de l'individu et de lui proposer un flux continu d'informations et d'images. Captation de son attention par un usage systématique du numérique, pour se diriger, trouver un restaurant, un numéro de téléphone...

→ Contre-exemple : le numérique n'a pas de véritable contre-exemple, seul l'individu peut en posant son téléphone retrouver le partage d'une conversation entre ami(e)s, hors écran. L'individu peut se reconnecter à l'espace extérieur, à la nature, se défaire des injonctions à consommer, en laissant son téléphone hors de portée, et de vue. Certains lieux existent pour ces recentrages, École des vivants, tiers lieux...

■ Étape 4 : Plan binaire – 10 mn

Le plan idéal est structuré autour de deux parties. Votre prise de position argumentée, sur la question posée, se fera ainsi de façon progressive et logique. Référez-vous aux trois types de plan vus dans la première section de cet ouvrage.

Chacune des parties développe au minimum un argument accompagné d'un exemple qui l'explique, ou l'illustre. Cependant une démonstration réussie s'appuiera plus aisément sur deux arguments par partie et deux exemples. Votre réflexion plus convaincante présente ainsi des références plus variées.

Dans tous les cas, il faudra vous tenir à une hiérarchisation de vos propos, c'est-à-dire à une progression commençant par des arguments les communs et terminant par la partie la plus pertinente de votre argumentation : la dernière idée de votre raisonnement devant emporter l'assentiment de votre lecteur. Soit, parce qu'elle a davantage de poids, soit parce que l'exemple qui l'accompagne est de meilleure qualité.

■ Étape 5 : La conclusion de l'essai – 5 mn

Il est judicieux de rédiger la conclusion sur votre brouillon avant de commencer la rédaction du développement, en suivant cette ligne directrice vers laquelle vous voulez tendre, votre travail sera plus cohérent et abouti.

La conclusion idéale comporte deux étapes : un bilan qui répond à la question posée par le sujet ; Vous reprenez dans cette étape votre démonstration de façon synthétique, sans ajouter d'idées ;

puis une ouverture, en lien avec ce bilan, présentant dans sa suite logique une nouvelle question sur le thème abordé. L'ouverture n'est qu'une option et si vous ne vous sentez pas d'ouvrir le débat sur une autre question, ne le faites pas.

Toutefois, le bilan est fortement apprécié, il prouve la cohérence de votre raisonnement et l'affirmation de votre pensée. Cette étape se fait sous un seul paragraphe, de deux ou trois phrases. N'oubliez pas le connecteur logique pour introduire votre conclusion.

→ *Exemple* de conclusion, avec bilan et ouverture :

En somme, on ne peut dissocier les chercheurs, en séparant ceux qui font de la recherche fondamentale de ceux qui recherchent des applications rentables. Tous ont une égale dignité. (*Ouverture*) Pourtant, les industriels sont aux aguets pour se saisir de tout ce qui peut être exploité.

Exercice 8

À vous de jouer. Faites la conclusion du paragraphe : « aujourd'hui, les bénévoles ont une force insoupçonnée : plus légitimes, plus acceptés, plus reconnus. Ils se battent sur de nouveaux fronts, souvent novateurs. Dans une société où les problèmes majeurs sont la baisse du pouvoir d'achat, l'exclusion, la solitude, la dépendance aux réseaux sociaux, et la perte d'emploi, ils jouent un rôle délicat. Leurs choix et stratégies sont difficiles et subtils : ils doivent répondre à des besoins non couverts par les solidarités publiques mais ne pas servir d'alibis à des restrictions de budgets sociaux et ne pas contribuer à diminuer l'offre d'emploi ».

Correction exercice 8. Rédaction d'une conclusion.

Phrase de conclusion : Notre société est ainsi faite de paradoxes, à la précarisation et à la baisse de l'emploi s'oppose un développement du bénévolat et des emplois solidaires.

■ Étape 6 : L'introduction de l'essai – ☺ 5 mn

Même conseil que précédemment, rédigez votre introduction au brouillon avant de la recopier sur votre copie. L'introduction est constituée de trois étapes :

Il faut d'abord amener le sujet en trouvant le meilleur angle d'attaque, cela peut être le rappel d'un mouvement historique, l'ancrage dans un contexte économique, ou un phénomène de société. Dans cette première partie de l'introduction on évitera absolument les formulations toutes faites de type *Depuis la nuit des temps, depuis*

toujours... ; Vous pouvez plutôt évoquer le domaine social, économique ou humain auquel la question appartient. Si c'est une citation extraite du corpus, référez-vous au texte qui peut éclairer sur le contexte élargi de la question. Vous présentez ensuite, sous forme de question indirecte, la problématique retenue en lien directe avec le contexte posé lors de la première étape ; cette partie est liée à la précédente par un lien logique explicite.

Vient ensuite la formulation du plan en deux parties qui va éclairer et répondre à la problématique annoncée. Dans la mesure du possible, éviter les expressions assez maladroites de type « *Dans une première partie, nous verrons que...* ». Cependant, ces formulations ne sont pas à proscrire et si elles vous permettent de démarrer votre copie, utilisez-les. Attention ne donnez pas de réponses dans l'introduction, elles sont réservées au développement. D'une façon générale, l'introduction est un ensemble cohérent et logique qui donnera à votre correcteur l'envie de vous lire. L'introduction est constituée d'un seul paragraphe monobloc : pas de retour à la ligne pour marquer les différentes étapes.

→ *Par exemple. Sujet :*

En vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle, vous réagirez à cette affirmation d'Henri Petit : « L'humanité est sauvée par une foule d'esprits lents : ils freinent »

→ *Exemple d'introduction.*

C'est un lieu commun de parler de l'accélération fantastique des découvertes et des applications de la science. En physique par exemple, le savoir double tous les dix ans. Dans ces conditions l'optimisme semble naturel (*contexte*). Pourtant Henri Petit fait entendre une voix discordante quand il affirme : « L'humanité est sauvée par une foule d'esprits lents : ils freinent. ». Qu'en est-il réellement ? (*reprise de la problématique*). On peut se demander si l'évolution trop rapide des technologies met en danger notre civilisation, ou si, **au contraire**, le poids des cultures et des mentalités, dont on regrette la lenteur à s'adapter, ne serait pas une chance de sauvegarder l'essentiel (*présentation d'un plan en deux parties*).

Exercice 9

À vous de jouer. Établir l'introduction du sujet suivant : Pensez-vous qu'il existe une « désillusion du progrès », que le progrès est une idée morte ?

Correction exercice 9. Rédaction d'une introduction.
Le progrès est encore une notion très discutée pour notre génération, envisageons-nous encore un futur superbe fait de découvertes technologiques, et scientifiques, ou pensons-nous que le progrès devra nécessairement ralentir pour garantir à tous un avenir plus durable ?

■ **Étape 7 : Rédaction de l'essai – 45 mn**

La rédaction du développement de l'essai, c'est-à-dire de sa partie centrale et démonstrative, comporte des impératifs méthodologiques. La section suivante de cet ouvrage vous aidera à aborder cette dernière étape avec sérénité.

2. Rédaction de l'essai

A. Méthodologie

Tout d'abord, indiquez sur votre copie « Essai » pour bien marquer la deuxième partie de votre travail, et faciliter le travail de votre correcteur.

Vous n'aurez pas le temps d'écrire un brouillon. Vous devez effectuer la rédaction de votre démonstration directement sur votre copie d'examen, sauf pour l'introduction et la conclusion pour lesquelles vous avez déjà un brouillon.

Lors de la rédaction, vous suivrez le plan détaillé établi lors de l'étape préparatoire. D'où l'importance d'avoir prévu lors de cette étape tous les arguments et tous les exemples, ainsi que les liens logiques. Réfléchissez bien avant de commencer une phrase sur votre copie, pour éviter de barrer ensuite.

Concentrez-vous sur votre ligne directrice et sur la conclusion à laquelle vous voulez arriver. Pensez efficacité !

B. Consignes d'expression

L'exercice suppose de votre part de donner un avis personnel en réponse à une question. Pour cela vous pouvez employer soit la première personne du singulier ou du pluriel (je, nous), soit des formulations impersonnelles plus générales. Dans tous les cas, choisissez ce qui vous paraît le plus simple pour affirmer votre prise de position sur un sujet. Mais n'oubliez pas de garder le même pronom tout au long de votre copie.

Pour être compris facilement par votre lecteur utilisez une expression simple et claire. La maîtrise de la langue française ne passe pas obligatoirement par un vocabulaire savant et des phrases à rallonge. Au contraire, priviliez les phrases courtes, évitez l'usage des conjonctions de subordination (qui, que, dont, desquels...) si vous avez du mal à respecter ensuite la syntaxe.

Pour dynamiser votre texte, modifiez l'ordre des mots, plutôt que de proposer toujours le même : sujet, verbe, complément, faites varier l'ordre de la phrase.

→ Exemple.

Texte initial : le lien familial peut induire des relations problématiques, mais il reste un élément essentiel dans

la construction de soi. Il prend aujourd'hui des formes variées.

Texte modifié : la construction de l'individu passe essentiellement par les liens familiaux, même s'ils peuvent être problématiques. Dans la société actuelle les attaches familiales variées sont courantes.

C. Mise en page de l'essai

1. Introduction

Comme vu précédemment, il n'y a pas de consignes spécifiques dans le bulletin officiel de l'éducation nationale mais pour faciliter la compréhension de votre lecteur, il est conseillé de conserver les étapes traditionnelles des travaux d'argumentation à l'écrit : une introduction d'un seul paragraphe, puis un saut de ligne ou un passage à la ligne pour l'argumentation centrale (le développement) et un saut de ligne final, ou passage à la ligne, avant la conclusion. N'oubliez pas non plus les alinéas en début de paragraphe. C'est-à-dire de commencer la phrase en retrait, après un petit intervalle laisse en blanc.

Afin de montrer la logique de votre démarche, utilisez un connecteur logique pour passer d'une étape à l'autre. Si vous avez respecté la méthode préconisée dans cet ouvrage, votre introduction est déjà écrite au brouillon, il vous suffira dans cette dernière étape de composition de la recopier au propre sur votre copie.

2. Développement

Pour faciliter la lecture et la compréhension de votre travail, séparez le développement de l'introduction et de la conclusion par un saut de deux ou trois lignes. Il faut aussi distinguer entre elles les deux grandes parties de votre démonstration par un retour à la ligne avec un alinéa.

Chaque partie du développement doit au moins présenter deux paragraphes clairement identifiables, pour cela chaque paragraphe commence par un alinéa. Si vous avez bien organisé votre développement il comportera donc deux grandes parties divisées en deux sous parties identifiables et liées par des connecteurs logiques.

Le paragraphe est l'unité de base de l'essai, il expose une idée qui sera justifiée, illustrée ou expliquée. Il marque la progression de la pensée. À chaque nouvelle idée maîtresse correspond un nouveau paragraphe. Sa composition peut varier. Soit :

Il débute par l'idée maîtresse. Puis les exemples choisis illustrent cette idée et les arguments vont l'expliquer.

« Les performances du xx^e siècle dans l'abominable et l'horreur doivent nous rendre modestes : le confort à l'évidence n'a pas éradiqué la cruauté du cœur des hommes et contrairement aux espérances du XVIII^e siècle, le progrès technique n'est jamais synonyme de progrès moral. »

Il se termine par l'idée maîtresse. La démonstration amène logiquement à la conclusion du paragraphe par l'idée maîtresse. *« La nuit symbolise le temps des gestations, des germinations, des conspirations, qui vont éclater au grand jour en manifestation de vie. Elle est riche de toutes les virtualités de l'existence. Mais entrer dans la nuit c'est revenir à l'indéterminé, où se mêlent cauchemars et monstres. Elle est l'image de l'inconscient et dans le sommeil de la nuit l'inconscient se libère. Comme tout symbole la nuit elle-même présente un double aspect, celui des ténèbres où fermente le devenir, celui de la préparation du jour, où jaillira la lumière de la vie. »* Dictionnaire des symboles, Éditions Jupiter, 1969.

Pour plus de fluidité travail, il est intéressant de varier les types de paragraphe tout au long de la démonstration, et de les relier par des connecteurs logiques. Quel lien unit ce paragraphe au précédent ? Est-ce un complément, *de plus/ en outre*, une concession, *certes/ pourtant*, une opposition, *or/pourtant/ mais*. Gardez à l'esprit que votre lecteur a besoin de ces marqueurs pour suivre votre pensée.

Par ailleurs, plusieurs modes de raisonnement permettent de convaincre son lecteur.

Le raisonnement déductif. L'idée maîtresse, en début ou fin de paragraphe, est l'aboutissement du raisonnement qui lie plusieurs idées successives par des connecteurs explicites de cause ou de conséquence : c'est ainsi que, c'est pourquoi, par conséquent, en conséquence... Ce type de raisonnement cherche à convaincre, il permet d'aboutir à une conclusion logique grâce à des raisons évidentes. Exemple : la mémorisation d'une émission de télévision est moindre que celle d'un texte écrit, (idée maîtresse), parce qu'on est passif devant l'image, parce que le fait de déchiffrer l'écrit mobilise une opération

mentale (sous-idées successives). Rappel, pour être parfaitement convaincante cette succession d'idées devra être illustrée.

Le raisonnement inductif. C'est l'accumulation de faits ou d'exemples qui permet d'aboutir à l'idée maîtresse ou à la formulation d'une règle générale, placée en début ou fin de paragraphe. Exemple : la rue est mouillée, les passants portent un parapluie, le ciel est gris (accumulation de faits), il a plu (idée maîtresse). Pour schématiser : c'est la multiplication d'indices qui amène à la bonne piste.

Le raisonnement explicatif. Ce type de raisonnement tente plus d'expliquer une situation, un fait, que de convaincre. L'idée maîtresse est expliquée dans ses différentes composantes, en gardant une certaine neutralité. Exemple : la vente d'armes aux citoyens est dangereuse (idée maîtresse), car cela peut mettre en péril la paix civile, dérapages possibles, car c'est une autre conception de la société démocratique, chacun fait sa loi (explications).

3. Conclusion

Comme vu dans l'étape préparatoire la conclusion de l'essai est constituée d'un seul paragraphe. Normalement votre argumentation vous a amené naturellement à votre conclusion, déjà écrite au brouillon. Cependant, si au fil de votre développement votre pensée a légèrement dévié, ne vous permettant d'arriver à la même conclusion, vous avez encore tout le temps pour la modifier avant de la porter au propre sur votre copie.

Ne négligez pas cette étape. C'est la dernière impression que vous laissez à votre correcteur, faites en sorte qu'elle soit excellente !

D. Longueur idéale du travail

Vous l'avez compris, l'essai est un exercice de démonstration qui rend compte d'une prise de position personnelle sur un sujet. Pour que la réflexion soit convaincante elle doit se présenter sous la forme d'un travail construit, argumenté, illustré et abouti. C'est un exercice d'expression libre qui vous permet de prendre position et de prouver votre capacité à vous saisir d'une thématique et de ses enjeux, à travers la connaissance d'exemples, de mots-clés, la compréhension et l'acceptation de la pensée d'autrui. Tous ces éléments constituent la richesse de votre culture. Et il vous faudra bien deux pages au minimum pour construire votre raisonnement, quatre au

maximum. En deçà, le travail serait incomplet, et au-delà vous risquez de vous perdre dans votre démonstration. Sur l'ensemble, l'introduction doit correspondre à un paragraphe de quelques lignes. Quant à la conclusion, deux ou trois lignes suffisent le plus souvent. Faites en sorte que le travail soit équilibré.

E. Relecture globale

Si vous avez respecté la répartition du temps préconisée, il vous restera **dix minutes** sur les trois heures d'épreuve. Ce temps doit être consacré à l'étape finale cruciale : la relecture.

Une relecture sérieuse vous fera gagner plusieurs points car vous allez corriger toutes les erreurs que vous relèverez :

- l'orthographe, et la grammaire : vérifiez vos pluriels, vos accords et la conjugaison des verbes avec leur sujet ;

- le sens de la phrase : les oubliés de mots peuvent compromettre la compréhension d'une phrase ;
- les maladresses d'expression, souvent dues à des erreurs de syntaxe ;
- les répétitions ;
- la ponctuation ;
- les accents ;
- et toutes vos faiblesses.

Même si vous avez déjà relu partiellement votre copie en cours de composition, une lecture globale en fin d'épreuve aura l'avantage de vous permettre de porter sur votre travail un regard distancié et critique. Cependant il sera trop tard pour réécrire, ne serait-ce que partiellement, votre copie. D'où l'intérêt de bien préparer son travail en amont de la rédaction.

Entraînements B – L'essai

Entraînement 5. L'expression écrite.

Objectifs : améliorer son expression écrite, allègement de la phrase.

A. Qui est conforme aux règles ; B. Qui ne sait que penser dans une situation confuse ; C. Qui demande beaucoup de peine, de travail ; D. Qui est insignifiant ; E. Qui est vaniteux et ridicule ; F. Qui procède par dix ; G. Qui a lieu tous les 100 ans ; H. Qui appartient à un maître (pour un animal) ; I. Qui est relatif aux moines, à leur vie.

Consignes

Remplacez chacune des phrases par l'adjectif correspondant.

Entraînement 6. Rédaction d'une introduction.

Objectif : rédaction d'une introduction à partir d'une problématique d'actualité.

Problématique : le tatouage est-il une marque d'appartenance à un groupe ou l'affirmation d'une identité propre ?

Consigne

Rédigez l'introduction de l'essai sur la question posée.

Entraînement 7. Raisonnement déductif, inductif, explicatif.

Objectifs : être capable de varier l'organisation de son raisonnement. Apprendre à trouver des arguments et à les valider.

Exercice 1.

Dans les pays qui ont conservé la peine de mort, on constate que le taux de grande criminalité est aussi important que dans les pays qui ont aboli la peine de mort.

Exercice 2.

Modifier artificiellement son corps revient en effet à altérer la nature.

Consignes

Exercice 1. À partir de l'exemple proposé, trouvez au moins deux arguments précisément illustrés. Rédigez le paragraphe.

Exercice 2. À partir de l'argument proposé, trouvez au moins trois exemples détaillés. Rédigez le paragraphe.

Entraînement 8. Rédaction de l'essai.

Objectifs : établir un plan détaillé en s'appuyant sur les éléments du corpus et sur sa culture générale.

La thématique globale du sujet porte sur le retour à la vie simple à travers un habitat plus sommaire.

Le tableau synoptique ci-dessous correspondant au corpus de documents proposés dans le sujet.

Sophie Berthier, « <i>La folie du tout petit</i> » Télérama, 2021. Article de presse. Texte pivot	Sylvain TESSON, <i>Dans les forêts de Sibérie</i> . Roman. Gallimard, 2011	Village de Hobbiton, Nouvelle-Zélande Photographie	Pistes de réflexion
<ul style="list-style-type: none"> Opposition minuscule maison, élargir horizon Voir plus loin Respect de la nature, valeur éthique Mode de vie peu consommateur de ressources Se débarrasser de l'inutile Se recentrer sur le sens de sa vie Tiny house mouvement récent en France, 2014 Peu d'adeptes en France au début Mouvement critiqué et moqué 2021, le mouvement a pris de l'ampleur Ces maisons sont plus durables, passives, autosuffisantes (eau et électricité), et plus esthétiques Engouement sur les réseaux sociaux Aux USA cette communauté a plus de 30 ans, plus importante Savoir se contenter du nécessaire, écarter le superflu 	<ul style="list-style-type: none"> Vie isolée, dans une cabane Les richesses du futur : la solitude, le froid, le calme Vie heureuse Opposition forte entre vivre en ville, négatif, et en pleine nature, positif Un Homme nouveau, savoir utiliser les connaissances actuelles dans un retour à la nature Lien fort avec la forêt Allier le confort et le sauvage Le confort : alcool, livres, cigarettes Autosuffisance (énergie, nourriture) Peu consommateur de ressources Vivre en ermite Revenir à l'essentiel, à son corps, à son environnement naturel Être capable de passer à l'acte, d'aller au bout de ses convictions, en partant 	<ul style="list-style-type: none"> Vie cachée, discrète En harmonie avec la nature Autosuffisance (brouette : jardin potager) Respect de la nature : fleurs sauvages Monde merveilleux Engouement du public 	<ul style="list-style-type: none"> Habitat différent Confort réduit aux besoins essentiels Décroissance Vie heureuse Harmonie avec la nature Rejet du superflu Autosuffisance Passage à l'acte Engouement pour un mode de vie différent Donner un sens à sa vie Éthique et esthétique Maisons minuscules Respect de l'environnement Individus peu consommateurs de ressources Autosuffisance eau et électricité et nourriture Beauté du lieu, intégration esthétique Engouement du public

Consignes

Bâtissez un plan détaillé répondant à la question suivante : pensez-vous que fuir la société rend plus heureux ? Pour cet exercice aidez-vous explicitement du tableau synoptique proposé et de votre culture générale.

Sujet complet BTS BLANC 1 CGE

Corpus sur le thème : Un monde durable

Durée : 3 h 00

- Document 1 : Rachel Carson, extrait : *Le Printemps silencieux*, 1962, et 4^e de couverture de cet ouvrage (dos du livre).
- Document 2 : Emmanuel Kant, extrait : *Conjectures sur le début de l'histoire humaine*, 1786.
- Document 3 : *La rhytine de Steller*, illustration, auteur inconnu, 1898.

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (10 POINTS)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des deux questions.

► Question 1

Documents 1, 2 et 3

À la lumière des documents 1, 2 et 3, doit-on considérer que, dans la nature, le vivant n'existe que pour servir l'homme ?

► Question 2

Documents 2 et 3

Quels liens établissez-vous entre les documents 2 et 3 ?

DEUXIÈME PARTIE : ESSAI (10 POINTS)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai :

■ **Sujet 1 : Selon vous, quels liens l'homme entretient-il, au xxie siècle, avec le vivant animal et végétal ?**

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

■ **Sujet 2 : En 1992, au sommet de Rio, en passant de la notion « d'environnement » à celle de « développement durable » nous sommes-nous éloignés encore un peu plus de la nature ?**

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

■ **Document 1**

Depuis le milieu des années 1940, plus de cent produits ont été créés pour tuer les insectes, les mauvaises herbes, les rongeurs, tout ce que le gardon moderne appelle les « nuisibles ». [...] Sprays, poudres, aérosols, sont utilisés presque universellement dans les fermes, les jardins, les forêts, les maisons d'habitation ; ce sont des produits non sélectifs, qui tuent aussi bien les « bons » insectes que les « mauvais », qui éteignent le chant des oiseaux, coupent l'élan des poissons dans les rivières, enduisent les feuilles d'une pellicule mortelle, et demeurent à l'affût dans le sol ; tout cela pour détruire une poignée d'herbes folles ou une malheureuse fourmilière. Est-il réellement possible de tendre pareils barrages de poison sur la Terre sans rendre notre planète impropre à toute vie ? Ces produits ne devraient pas être étiquetés « insecticides » mais « biocides ». *Le Printemps silencieux*, Rachel Carson, 1962.

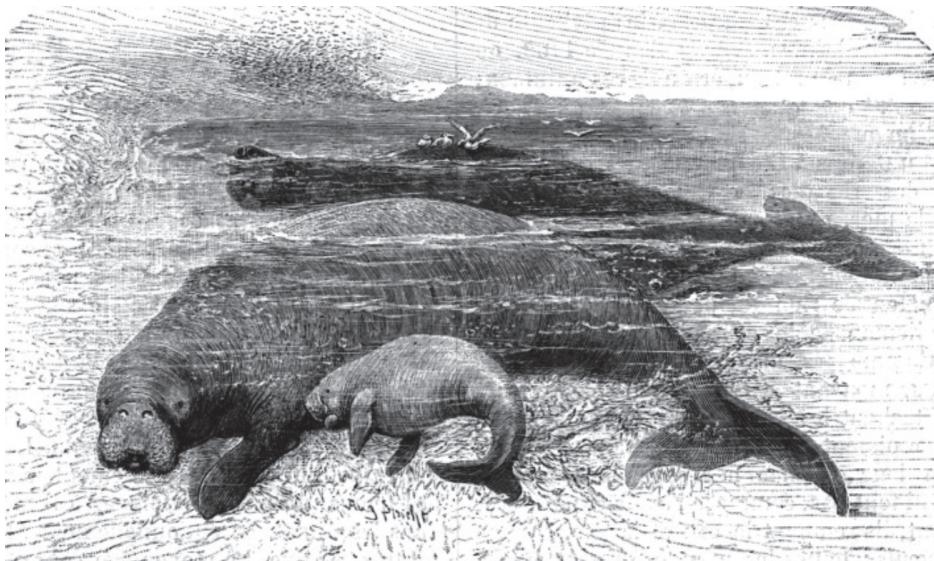
Quatrième de couverture du livre *Le Printemps silencieux* « C'est un livre sur la guerre de l'homme contre la nature – et comme l'homme fait partie de la nature, c'est fatallement aussi un livre sur la guerre de l'homme contre lui-même. » Premier ouvrage sur le scandale des pesticides, *Le Printemps silencieux* a entraîné l'interdiction du DDT aux États-Unis. Cette victoire historique d'un individu contre les lobbies de l'industrie chimique a déclenché au début des années 1960 la naissance du mouvement écologiste.

■ Document 2

Le dernier progrès que fit la raison, achevant d'élever l'homme tout à fait au-dessus de la société animale, ce fut qu'il comprit (obscurément encore) qu'il était proprement la fin – le but – de la nature, et que rien de ce qui vit sur terre ne pouvait lui disputer ce droit. La première fois qu'il dit au mouton : « la peau que tu portes, ce n'est pas pour toi, mais pour moi que la nature te l'a donnée », qu'il la lui retira et s'en revêtit, il découvrit un privilège qu'il avait, en raison de sa nature, sur tous les animaux. Et il cessa désormais de les considérer comme ses compagnons dans la création, pour les regarder comme des moyens et des instruments mis à la disposition de sa volonté en vue d'atteindre les desseins qu'il se propose. Cette représentation implique (obscurément sans doute) la contrepartie, à savoir qu'il n'avait pas le droit de traiter un homme de cette façon, mais qu'il devait le considérer comme un associé participant sur un pied d'égalité avec lui aux dons de la nature ; c'était se préparer de loin à la limitation que la raison devait à l'avenir imposer à sa volonté à l'égard des hommes ses semblables, et qui, bien plus que l'inclination et l'amour, est nécessaire à l'établissement de la société. Et ainsi l'homme venait d'atteindre l'égalité avec tous les autres êtres raisonnables, à quelque rang qu'ils pussent se trouver, c'est-à-dire, en ce qui concerne sa prétention d'être à lui-même sa fin, le droit d'être estimé par tous les autres comme tel, et de n'être utilisé par aucun comme simple moyen pour atteindre d'autres fins.

Emmanuel Kant, *Conjectures sur les débuts de l'histoire humaine*, 1786.

■ Document 3



La vache de mer, appelée la rhytine de Steller, illustration, auteur inconnu, 1898. La vache de mer fut découverte par le naturaliste G. W. Steller lors de son expédition en 1741. L'animal à la viande et au lait délicieux fut exterminé en 27 ans. Environ 2 000 individus.

C'est une des disparitions les plus rapides d'une population animale entre sa découverte et son extinction.